

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 92 (1983)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Appel pour la journée des malades  
**Autor:** Kielholz, Paul  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-682922>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Appel pour la Journée des malades

Photo R. Canitano



*Il ne se passe guère de jours que l'on ne cite le cas d'une personne ayant mis sa santé, voire sa vie en danger pour avoir commis des excès d'alcool, de tabac, de drogue ou de médicaments. Il n'est pas rare que cette victime ressente soudainement un pressant besoin d'aide. Souvent cependant, elle rejette cette idée, se sentant en fait honteuse et coupable. Elle se demande alors si elle est malade ou si on lui reprochera sa toxicomanie. De notre côté, nous nous posons la question de savoir si ce toxicomane est lui-même coupable d'avoir pris une habitude de dépendance ou si ce sont les circonstances de la vie qui l'ont poussé à fuir la réalité et à rechercher un moyen d'évasion. En fait, nous ne devrions pas nous préoccuper de la question de la culpabilité, mais tenter de mieux comprendre la situation du toxicomane et de trouver avec lui des moyens de guérison.*

*Le toxicomane n'est pas un marginal. L'importance que revêtent dans notre société les conséquences de l'alcoolisme, du tabagisme, de la drogue et de l'abus des médicaments montre que nombreux sont les individus qui sont en danger parce que dépassés par les problèmes de notre temps. C'est pourquoi personne ne doit rester indifférent à ces problèmes. Les toxicomanes dérangent la société à laquelle ils appartiennent pourtant. Ce qu'ils ont perdu et recherchent sont la confiance en eux-mêmes et des contacts humains. Mieux nous apprendrons à développer les valeurs humaines que sont l'ouverture d'esprit, la confiance, la sympathie, le sens communautaire, plus aisément les toxicomanes pourront se réinsérer dans la société.*

*La dépendance aux drogues et l'alcoolisme, ainsi que l'abus du tabac sont des symptômes qui peuvent cacher un sentiment de crainte et d'insuffisance, des dépressions, des névroses, des conflits scolaires ou professionnels, ou parfois aussi les maux qu'engendrent la solitude et le vide intérieur, une recherche de consolation, des impulsions agressives. La toxicomanie est un appel à l'aide que l'individu en danger nous adresse dans son désarroi. Chacun à sa place, nous nous devons d'aider cet être humain à sortir de l'impasse où il se trouve.*

*Professeur Paul Kielholz  
Directeur de la clinique psychiatrique  
universitaire, Bâle*